

Colloque international

LA HENRIADE DE VOLTAIRE : POÉSIE, HISTOIRE, MÉMOIRE

21-23 juin 2017 – Université de Göttingen (Allemagne)

Universität Göttingen et IHRIM – Université de Saint-Étienne

APPEL A COMMUNICATIONS

La Henriade de Voltaire occupe une place à part dans notre histoire littéraire. Depuis le début du XX^e siècle, elle a été effacée du patrimoine littéraire, gommée du corpus voltairien ; elle n'est plus beaucoup lue, ni disponible, à part la remarquable et très savante édition de Taylor pour les *Œuvres complètes*. Pourtant, ce poème s'est imposé comme une œuvre majeure au point d'articulation entre le classicisme louisquatorzien et le renouveau esthétique et philosophique des Lumières. Tout au long du XVIII^e siècle, il incarne, dans une superbe solitude, le rêve épique français et constitue, au fil de ses multiples rééditions, un carrefour capital de la vie littéraire et philosophique du XVIII^e siècle : les préfaces, notes et variantes de ses multiples rééditions offrent l'espace de débats historiographiques, poétiques ou philosophiques. Jusqu'aux premières années du XX^e siècle, il reste une œuvre de référence, occupant une place de choix dans les manuels de littérature, notamment dans les *Leçons françaises de littérature et de morale* de Noël et de La Place. Œuvre tout à la fois oubliée et séminale, *La Henriade* témoigne du devenir de la poésie dans les années qui suivent la mort de Louis XIV, explorant la possibilité d'une épopée adaptée au nouvel esprit qui souffle sur la France et l'Europe. Poésie engagée politiquement et philosophiquement, elle ouvre de multiples enjeux, notamment l'histoire et à la mémoire des guerres de religion, le débat sur la tolérance religieuse, le bilan du XVII^e siècle français, ou la philosophie de l'histoire se dégageant du providentialisme.

La Henriade est aussi une étape essentielle de la réflexion sur les guerres de religion, entre autres sur la saint Barthélemy, à laquelle est consacré un des plus beaux chants. Elle constitue un jalon important dans la mémoire des guerres de religion. À cet affrontement civil, le poème propose une issue, celle d'une nouvelle approche du religieux qui surgit, dans une formule restée célèbre et incessamment répétée : « Je ne décide point entre Genève et Rome » ; la réflexion de Voltaire sur la tolérance prend ici son essor. Par delà le brio de la formule, c'est toute une vision du politique et de la société qui se dessine sous l'ombre tutélaire de l'Angleterre, représentée ici dès les trois premiers chants par Elisabeth I^{re}, mise au rang des « grands hommes ». La Londres du XVI^e siècle redouble ainsi celle que Voltaire a découverte entre 1726-1728 et dont il fera le portrait dans les *Lettres philosophiques*.

La publication de *La Henriade* a été une aventure éditoriale et intellectuelle qui s'est jouée entre Londres et Paris et s'est étendue de 1723, date de la parution de *La Ligue*, jusqu'à la mort de Voltaire. Elle s'est appuyée sur deux essais, parus en anglais, puis en français, touchant l'un aux questions poétiques (*Essai sur la poésie épique*), l'autre à la vision de l'histoire (*Essai sur la poésie épique*). Au fil des quelque soixante éditions parues du vivant de Voltaire, des paratextes

constamment renouvelés développent les réflexions de l'auteur sur l'écriture épique ou sur l'histoire des guerres de religion. *La Henriade* est ainsi un véritable chantier éditorial qui n'arrête de transformer ou d'enrichir la présentation matérielle du texte : à côté des notes de Voltaire (revues, augmentées ou supprimées par l'auteur), on trouve également les commentaires de Lenglet avec les variantes, et encore les débats sur la religion, la philosophie politique et la tolérance dans les diverses préfaces, dont celle de Marmontel (1746). L'histoire de ce poème ne s'arrête pas en 1778, mais se poursuit bien au-delà jusqu'à la fin du XIX^e siècle, avec d'autres « allongements » importants qui permettent de comprendre la fortune et la réception de cette œuvre.

Axes de réflexion

Même si la question de la valeur reste à l'horizon de la réflexion, l'objectif de ce colloque n'est pas en premier lieu de tenter une réhabilitation à toutes forces d'une œuvre passée à l'arrière-plan du canon voltairien. Il s'agira d'abord de développer une réflexion large sur le sens et les enjeux de ce poème dans son contexte de publication, et d'en saisir le rôle dans le développement de la pensée de Voltaire et des débats ouverts par les Lumières, et dans la mémoire littéraire.

L'histoire éditoriale : paratextes, illustrations, circulations

La Henriade a connu une longue et riche histoire éditoriale. Après une publication « préoriginale », *La Ligue* en 1723, l'édition de Londres de 1728 sera suivie d'une soixantaine d'autres, qu'a répertoriées O. R. Taylor. Ces éditions ne sont pas de simples « reprints », mais elles enrichissent le texte au fil du temps : modifications ou nouveaux commentaires de Voltaire, appareil critique constitué par l'abbé Lenglet dès 1741, sans doute les premières « variantes » ainsi désignées dans l'histoire du livre, auxquelles il arrive que Voltaire réponde dans une ultérieure édition. Des préfaces s'ajoutent : celles de Linant (1737) et surtout celle de Marmontel, la plus importante (1746). Des illustrations également viennent accompagner le texte, suscitant une importante iconographie. On s'intéressera ainsi à l'histoire éditoriale et aux évolutions paratextuelles de *La Henriade*. Au XIX^e siècle, *La Henriade* continue à être citée, commentée (dans le *Génie du christianisme* en 1802, par exemple) et diffusée, intégralement ou par extraits dans des ouvrages scolaires, ou mise en cause, en Allemagne, par exemple par A. Schlegel. On s'interrogera également sur la circulation de ce texte dans les 200 années où il a occupé une place centrale dans le patrimoine littéraire français.

Pratiques et théories de la poésie et de l'épopée au début du 18^e siècle

S'il est vrai que la poésie du XVIII^e siècle est mal connue, cela est plus vrai encore de celle de la première moitié, que S. Menant a appréhendée comme un moment de crise (1981). Un récent colloque consacré au « premier Voltaire » (à paraître dans la *Revue Voltaire* 2016) a montré la richesse du débat poétique et esthétique dans les premières décennies du XVIII^e siècle, marquées par la seconde « Querelle des Anciens et de Modernes ». L'enjeu ne concerne pas seulement la lecture d'Homère et la question de la relation aux Anciens, mais il engage un débat sur la forme que doit prendre la poésie dans cette nouvelle ère qui s'ouvre. Voltaire tente de réaliser ce que doit être l'épopée en France, entre modèles classiques (Homère, Virgile, Lucain) et modèles modernes (Le Tasse, Milton). Conformément à la tradition épique, il mêle récit guerrier et épisode amoureux, alterne dialogue et narration, varie les registres. Il s'agira de réfléchir à sa pratique de l'alexandrin et aux jeux des figures et de l'analogie (métaphores, comparaisons, allégorie), à la poétique engagée, aux modèles esthétiques (classicisme, baroque, rococo) ; de situer la pratique poétique de Voltaire dans le champ littéraire des années 1720, et d'interroger ses

prises de positions théoriques. Plus largement, on se demandera quelle situation *La Henriade* occupe dans l'évolution du rapport de Voltaire au vers et à la poésie, qu'elle soit dramatique (notamment sa pratique de l'alexandrin dans ses tragédies), philosophique ou historique (*Poème de Fontenoy*).

Histoire et mémoire des guerres de religion et institution du « Grand Siècle »

S'appuyant surtout sur l'*Histoire de France* de Mézeray et l'*Histoire de la Ligue* de Maimbourg, Voltaire élabore une vision du XVI^e siècle, sa vision. Elle se développe dans le vers lui-même, ouvrant la question de l'écriture de l'Histoire dans la fiction poétique, ainsi que dans les notes et remarques qui explicitent le texte. Les nombreuses notes et remarques qui accompagnent le poème ont constitué, comme R. Pomeau l'a relevé, l'atelier dans lequel Voltaire a commencé à forger sa méthode historique, telle qu'il la développera dans *Le Siècle de Louis XIV*, l'*Histoire de Charles XII* ou l'*Essai sur les mœurs*. À quelles sources Voltaire s'inspire-t-il ? Comment les adapte-t-il à la forme du poème épique ? De quelle manière les considérations historiques de Voltaire, que l'on peut lire dans les notes et dans les remarques, construisent-elles, parallèlement au texte épique, une image des guerres civiles et de ses personnages ?

La poésie est aussi le moyen par lequel une écriture des guerres de religions devient mémoire : l'alexandrin synthétise une idée et la grave dans les esprits, analogue d'un « gimmick » en jazz ou d'un slogan en politique. On s'interrogera sur l'apport de *La Henriade* à la mémoire des guerres de religion et de la Saint-Barthélemy en particulier, et plus globalement à la mémoire des guerres civiles dans le corpus voltaïrien : *La Henriade* pourrait être considéré comme un grand texte-source, le *lieu* où Voltaire commence à esquisser les grands thèmes de sa réflexion, et continue à le faire au fil des rééditions.

Le poème raconte l'accession au trône des Bourbons. Il a largement contribué à la légende de Henri IV, avec le XVII^e siècle en ligne d'horizon narratif. Publiée une dizaine d'années après la mort de Louis XIV, *La Henriade* dresse ainsi un premier bilan de son règne et constitue peut-être le moment où se formule la notion du « Siècle de Louis XIV ». Portant en effet sur les guerres de religion, *La Henriade* évoque les prolégomènes de l'édit de Nantes, édit révoqué entretemps par Louis XIV. Réflexion sur la place de la religion dans la société, elle constitue un premier manifeste pour la tolérance, et constitue le pendant des *Lettres philosophiques* publiées dans ces mêmes années. Retraçant la France et l'Angleterre de la Renaissance, mais aussi le règne à venir de Louis XIV, *La Henriade* ouvre des débats politiques sur la souveraineté, sur la légitimité du pouvoir, sur la place des arts dans la nation, etc. Quel inventaire ce poème dresse-t-il de ce siècle ? Y répondre c'est étudier la naissance d'un mythe français qui perdure encore aujourd'hui. A. Schlegel au début du XIX^e siècle ne s'y est pas trompé, critiquant non seulement la poétique de Voltaire, mais le mythe de la France classique qui s'y esquisse.

Responsables scientifiques : Daniel Maira (Université de Göttingen) et Jean-Marie Roulin (IHRIM – Université de Saint-Etienne)

Le colloque se déroulera sur deux journées, les 22 et 23 juin 2017, à Göttingen.

Les propositions de communication (environ 2'000 signes) devront parvenir **au plus tard le 30 septembre 2016** aux adresses électroniques suivantes :

daniele.maira@phil.uni-goettingen.de; jean.marie.roulin@univ-st-etienne.fr

Les contributions de ce colloque feront l'objet d'une publication que nous souhaitons assez rapide. Les textes définitifs seront à remettre pour **le 30 septembre 2017**.

Orientation bibliographique

A. Œuvres de Voltaire

Éditions de *La Henriade*

Plusieurs éditions numériques consultables sur Gallica et Europeana (*La Ligue*, 1723 ; *La Henriade*, éditions de 1728, 1734, 1741, 1742, 1780).

Voltaire, *Œuvres complètes*, t. VIII : *La Henriade*, Paris, Garnier, 1877.

Voltaire, *La Henriade*, éd. critique par O. R. Taylor, dans Id., *Œuvres complètes*, t. II, Oxford, Voltaire Foundation, 1970 (2^e édition entièrement revue, à préférer à celle de 1965).

Voltaire, *La Henriade; Essais sur les guerres civiles de France, De la mort de Henri IV. Texte conforme à l'édition définitive*, éd. Danièle Thomas et Jean-François Dettori, Oloron-Sainte-Marie, Monhélios, 2001.

Textes connexes

The English Essays 1727 (Essai sur la poésie épique ; Essai sur les guerres civiles), *Œuvres complètes*, t. 3b, Oxford, Voltaire Foundation, 1996.

Saggio sulla poesia epica, éd. et trad. P. Gallo, Roma, Aracne, 2014.

Lettres philosophiques, éd. O. Ferret et A. McKenna, Paris, Classiques Garnier, 2010.

B. Études

Aiach Benjamin, « Les tribulations d'un poème épique, *La Henriade* », *Magazine du bibliophile et de l'amateur de manuscrits et autographes*, 6, 2001, pp. 8-11.

Berchtold Jacques, « Voltaire et les choix de *La Henriade*. Les vérités de l'examen historique et de l'évaluation esthétique » in *La Mémoire des Guerres de Religion. La concurrence des genres historiques (XVI^e-XVIII^e siècles)*, éd. J. Berchtold et M.-M. Fragonard, Genève, Droz, 2007, pp. 341-362.

Bessire François, « 'Un vaste incendie qui va dévorer des cités et des provinces'. Les éditions d'œuvres de Voltaire sous la Restauration », in *Repenser la Restauration*, éd. J.-Cl. Yon et alii, Paris, Nouveau Monde Édition, 2005, pp. 185-196.

Dauphiné James, « Le paradis épique perdu de *La Henriade* », in *L'Histoire littéraire, ses méthodes et ses résultats. Mélanges offerts à Madeleine Bertaud*, éd. L. Fraisse, Genève, Droz, 2001, pp. 691-695.

Delon Michel, « Le songe de Henri de Bourbon », *Revue Voltaire*, II, 2002, pp. 19-26.

Dunyach Jean-François, « L'histoire voltairienne entre progrès et décadence. Du Grand Siècle à l'idée de civilisation », in *Voltaire et le Grand Siècle*, éd. J. Dagen et A.-S. Barrovecchio, Oxford, Voltaire Foundation, 2006, pp. 133-146.

Elm Veit, « Les Guerres de religion en France dans l'histoire du monde. Représentations épiques, historiques et dramatiques de la violence religieuse dans l'œuvre de Voltaire », in *La Mémoire des Guerres de religion II: Enjeux historiques, enjeux politiques*, éd. J. Berchtold et M.-M. Fragonard, Genève, Droz, 2009, pp. 137-166.

Fejtő François, « Voltaire et Machiavel », *Commentaire. Revue trimestrielle*, 2005, pp. 1048-1051.

Gargett Graham, « Voltaires, les protestants et le protestantisme, avant et dans le *Traité sur la tolérance* », in *Études sur le Traité sur la tolérance de Voltaire*, éd. N. Cronk, Oxford, 1999, pp. 23-33.

Gargett Graham, « Caveirac, Protestants and the presence of Voltairian discourse in late-eighteenth-century France » in *Voltaire and the 1760s. Essays for John Renwick*, éd. N. Cronk, Oxford, Voltaire Foundation, 2008, pp. 123-132.

Gevrey Françoise, « Voltaire ancien ou moderne? Les paradoxes de *La Henriade* », in *L'Épopée et ses modèles de la Renaissance au Lumières. Actes du colloque international du Centre de recherche su la transmission des modèles littéraires et esthétiques de l'Université de Reims (16-18 mai 2001)*, éd. F. Greiner et J.-Cl. Ternaux, Paris, Champion, 2002, pp. 35-54.

- Goulbourne Russell, « Voltaire, Pope et la souscription. L'exemple de *La Henriade* », *Revue Voltaire*, IV, 2004, pp. 81-96.
- Hersant Marc, « Le 'Commentaire historique sur les œuvres de l'auteur de la *Henriade*'. Voltaire historien de lui-même », *Cahiers Voltaire. Revue annuelle de la Société Voltaire*, VII, 2008, pp. 73-89.
- Himmelsbach Siegbert, *L'Épopée ou la « case vide » : la réflexion poétologique sur l'épopée nationale en France*, Tübingen, Niemeyer, 1988.
- Iverson John R., « Putting Voltaires *Henriade* in the hands of the young », *The French Review. Urbana Campaign*, 2002/2003, pp. 522-533.
- Kölvig Ulla ; Brown Andrew, *Voltaire, ses Livres et ses lectures. Catalogue électronique de sa bibliothèque et relevé de ses autres lectures*, Ferney-Voltaire, Centre International d'Étude du XVIII^e siècle, 2007.
- « Le premier Voltaire », *Revue Voltaire*, no. 16, 2016 (à paraître) - <http://voltaire.lire.ish-lyon.cnrs.fr/spip.php?article621>.
- McIntosh-Varjabédian Fiona, « *La Henriade* de Voltaire. Horreur épique et horreur historique », in *Formes modernes de la poésie épique. Nouvelles approches*, éd. J. Labarthe, Bruxelles, PIE-Lang, 2004, pp. 99-109.
- Menant, Sylvain, *La Chute d'Icare. La crise de la poésie française 1700-1750*, Genève, Droz, 1981.
- Menant, Sylvain, « *La Henriade*, une épopée baroque ? », dans « L'Épopée en vers dans la littérature française, du XVI^e au XIX^e siècle » (Journée de l'AIEF - « Association Internationale des Etudes Françaises », du 4 juillet 2012), dir. J.-M. Roulin, *CAIEF (Cahiers de l'Association Internationale des Etudes Françaises)*, no 65, 2013.
- Ménissier Patricia, « Les éditions illustrées de *La Henriade* », in *Poésie et illustration*, éd. L. Sabourin, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 2008, pp. 165-176.
- Méricam-Bourdet Myrtille, *Voltaire et l'écriture de l'histoire. Un enjeu politique*, Oxford, Voltaire Foundation, 2012.
- Miñano Martínez Evelio, « L'Espagne dans *La Henriade* de Voltaire », in *L'Histoire de l'Espagne dans la littérature française*, éd. M. Boixareu et R. Lefere, Paris, Champion, 2003, pp. 383-396.
- Multon Hilaire, « Voltaire et l'histoire nationale au miroir du catholicisme intransigeant », *Revue Voltaire*, X, 2010, pp. 53-67.
- Pierse Síofra, *Voltaire historiographer. Narrative paradigms*, Oxford, Voltaire Foundation, 2008, pp. 283.
- Pister Danielle, « Voltaire entre horreur et fascination face aux massacres de l'histoire », in *L'écriture du massacre en littérature entre histoire et mythe. Des mondes antiques à l'aube du XXI^e siècle*, éd. G. Nauroy, Bern, Lang, 2004, pp. 163-178.
- Roulin Jean-Marie, « Le Grand Siècle au futur : Voltaire, de la prophétie épique à l'écriture de l'histoire », *Revue d'Histoire littéraire de la France*, XCLVI, 5, 1996, pp. 918-933.
- Roulin Jean-Marie, « Lieu de parole et poésie. La Saint-Barthélemy de Voltaire et de Marie-Joseph Chénier », in *L'Éveil des Muses. Poétique des Lumières et au-delà. Mélanges offerts à Édouard Guillon*, éd. M. Bertaud, Fr. Moureau et C. Seth, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2002, pp. 331-343.
- Roulin Jean-Marie: « *La Henriade*, historisation et politisation du poème épique », in Id., *L'épopée de Voltaire à Chateaubriand. Poésie, histoire et politique*, Oxford, Voltaire Foundation, 2005, pp. 61-87.
- Vanoflen Laurence, *Voltaire et Henri IV. Catalogue de l'exposition présentée au Musée national du château de Pau, 27 avril-30 juillet 2001*, Paris 2001.
- « Voltaire, *La Henriade* et l'Histoire ». Acte du colloque de Pau, 10 et 11 mai 2001, Université de Pau et des Pays de l'Adour, Musée National du Château de Pau Société Henri IV », *Ferney-Voltaire: Cahiers Voltaire. Revue annuelle de la Société Voltaire*, II, 2003.
- « Voltaire et l'histoire nationale. Lectures et réception au XIX^e siècle », *Revue Voltaire*, X, Paris, 2010.